

QUI A TUÉ CHARLES PERRAULT ?

Un rêve aventureux du détective Paul X

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LA JEUNESSE

DE JEAN-PIERRE DURU
jpduru@club-internet.fr

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

PERSONNAGES

Paul X (H)
Grimm et le médecin légiste (H)
Perrault (H)
Le petit chaperon rouge (F)
Le Loup (H)
Petit Poucet (H)
Sa femme Poucette (F)
La vieille au bois dormant (F)
Cendrillon (F)
Peau d'âne (F)
Le prince charmant (H)
Le chat botté (H)
Sa femme Minette (F)
La fée du logis (F)
La fée électricité (F)
Mickey (H)
Elsa (F)

Décor : Le bureau de Paul X et celui de Charles Perrault sont situés de chaque côté de la scène

SCÈNE I

Bureau de Paul X.

Paul X : (*refermant un grand livre de contes*) Et voilà, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants, encore un conte qui finit bien. Les contes sont des histoires à dormir debout pour endormir les enfants. (*Il baille*) J'ai retrouvé ce bouquin en faisant un peu de rangement dans mon bureau. Comme je n'ai pas d'affaires en vue en ce moment je range et je bouquine un peu. (*s'adressant au public*) Ah, excusez-moi, je ne me suis pas présenté. Paul X, détective privé, spécialiste en filatures, en recherches de personnes disparues et j'enquête éventuellement sur des meurtres. Pourquoi Paul X ? Pour la discrétion et le secret sur toutes les affaires traitées. Mais pour le moment je suis détective privé de recherche... (*Changeant de ton en regardant le livre*) Ah, les contes de Perrault...ça me rappelle ma jeunesse. (*Il baille*) Mais au bout d'un moment ça endort...surtout la belle au bois dormant. (*Il baille de nouveau*) Tiens je vais me faire moi aussi un petit roupillon, c'est l'heure de ma sieste. Et peut-être qu'une princesse charmante viendra me réveiller... (*Il s'endort,*

on entend des ronflements. Puis changement de lumière comme dans un rêve et petite musique)

SCÈNE II

(Entrée de Grimm)

Grimm : Monsieur Paul X ?

Paul X : *(se réveillant)* Oui, entrez c'est ouvert. *(Entrée de Grimm)* C'est à quel sujet ?

Grimm : J'ai vu votre plaque de détective privé. Je viens vous trouver car... un de mes amis a été assassiné.

Paul X : Diable !

Grimm : Il était conteur.

Paul X : Vous voulez dire comptable.

Grimm : Non, conteur. Il écrivait des contes, si vous préférez. Il s'appelait Charles Perrault.

Paul X : *(stupéfait)* Ah bon, Charles Perrault est mort. Ça alors, je lisais encore ses œuvres il n'y a pas si longtemps. Quelle drôle de coïncidence !

Grimm : C'est un crime affreux. Il était méconnaissable, un vrai carnage. La police a conclu à un crime crapuleux car son coffre fort avait été fracturé et vidé. Mais, moi, je suis sûr qu'il avait des ennemis personnels et qu'ils l'ont tué sauvagement.

Paul X : Vous avez des soupçons ?

Grimm : Attention, je ne veux pas que l'on m'accuse de calomnies. Mais depuis un certain temps il était en conflit ouvert avec les personnages de ses contes.

Paul X : En conflit avec ses personnages ? Mais ils ont pourtant l'air tous bien sympathiques à part les méchants bien entendu : le loup, l'ogre, Barbe Bleue...

Grimm : Vous auriez peut-être des surprises, Monsieur X. Voudriez-vous vous charger de l'enquête pour savoir qui est le meurtrier de mon ami Charles Perrault ?

Paul X : *(hésitant)* Eh bien...

Grimm : Si c'est une question d'argent, votre prix sera le mien.

Paul X : Ah oui ? Alors, disons deux ...deux mille...Non deux mille cinq cents.

Grimm : D'accord. *(Il cherche de l'argent dans son porte feuilles)*

Paul X : *(en a parte)* Ce n'est pas possible. C'est la première fois que l'on me paye cash avant une enquête. Je vis un conte de fées.

Grimm : *(lui tendant des bourses de pièces)* Tenez.

Paul X : Qu'est ce que c'est ?

Grimm : Des pièces de monnaie.

Paul X : En or ?

Grimm : Euh ? non

Paul X : En argent ?

Grimm : Non... en cuivre.

Paul X : Je ne pourrai jamais les revendre. Peut-être au poids. Mais, vous n'avez pas d'euros ?

Grimm : Non, je n'ai que de la monnaie de mon époque.

Paul X : Bon, ça commence mal. Mais on ne peut pas être exigeant quand on n'a pas de clients. Eh bien, commençons notre enquête Monsieur... *(interrogeant Grimm)*

Grimm : Grimm. Jacob Grimm. Venez, je vais vous emmener sur les lieux du crime.

SCÈNE III

Bureau de Perrault.

(Paul X et Grimm viennent jusqu'au bureau de Perrault. Paul X relève des indices)

Paul X : Des traces de bottes dans l'entrée, des cheveux féminins sur les sièges, des poils de chat, de loup, des effluves de parfum... Il y a plus d'indices qu'il n'en faut. N'importe lequel des personnages de Monsieur Perrault peut être le meurtrier.

Grimm : Il faut dire qu'ils le fréquentaient régulièrement. Ils venaient souvent chez lui pour des plaintes et des récriminations.

Paul X : Ah, oui et pourquoi ?

Grimm : Ces personnages ont connu leurs heures de gloire et ont eu une certaine notoriété, mais aujourd'hui les enfants préfèrent les aventures des chevaliers d'heroic fantasy ou celles de super héros de mangas à celles des princes et princesses des contes. Se sentant délaissés ils réclamaient souvent à mon ami Charles de réactualiser leurs histoires.

Paul X : Je vois, ils voulaient connaître une nouvelle célébrité auprès du public. Barbe Bleue ! Le retour ! Riquet à la Houppe contre Rocky la Banane !

Grimm : En quelque sorte. Je vous ai fait la liste de toutes celles et de tous ceux qui venaient voir Perrault régulièrement.

Paul X : Bien. Je vais commencer mon enquête en convoquant les différents personnages de Charles Perrault que vous avez notés votre liste venaient. *(Il regarde la liste et dit à Grimm)* Je vais d'abord commencer par... le petit chaperon rouge.

Grimm : Et pourquoi pas plutôt par le loup ? D'après moi il est beaucoup plus dangereux.

Paul X : Mon expérience m'a appris qu'il ne fallait pas juger les suspects sur leur mine. Croyez-moi les coupables peuvent aussi avoir des visages d'anges.

Grimm : Après tout, c'est vous le détective. Je souhaite que vous réussissiez. Bonne chance.

SCÈNE IV

(Retour au bureau de Paul X)

Paul X : Le petit chaperon rouge. A quoi peut bien ressembler cette petite ingénue ?

Voix off du petit chaperon rouge : Monsieur X ?

Paul X : Oui, entrez. Tirez la bobinette et la chevillette cherra. *(Entrée du petit chaperon rouge. C'est une petite vamp. Paul X est surpris)* Euh..., bonjour Mademoiselle

Le petit chaperon rouge : Madame.

Paul X : Madame... ? Ah bon, je ne savais pas. Je vous ai fait venir pour ce que vous savez : le crime de Monsieur Perrault.

Le petit chaperon rouge : C'est horrible, mon mari et moi en sommes encore tout retournés.

Paul X : Votre mari ?

Le petit chaperon rouge : Oui, d'ailleurs je me suis permis de l'amener avec moi car nous partageons tout ensemble. *(S'adressant à la coulisse)* Allez viens, ne sois pas si timide, le monsieur ne va pas te manger *(Entrée de Monsieur Le Loup tout intimidé)*

Le loup : Bon...bonjour, M'sieur.

Paul X : Bonjour, Monsieur.

Le petit chaperon rouge : *(le présentant)* Monsieur Le Loup

Paul X : Oui... évidemment. Bien. Que savez-vous de cette affaire ?

Le petit chaperon rouge : Je dois vous dire clairement que j'étais en procès avec Monsieur Perrault... enfin **nous** étions en procès avec Monsieur Perrault. N'est ce pas, Loulou ?

Le loup : Oui, oui.

Paul X : Et à quel sujet ?

Le petit chaperon rouge : C'est à propos de mon mari. Le père Perrault lui a fait une réputation de mangeur d'hommes...

Le loup : Et de grand-mères...

Le petit chaperon rouge : Alors qu'il aide toutes les mamies du quartier à faire leurs courses sans jamais rien leur demander.

Le loup : Que voulez vous, je fais ça par pure charité chrétienne, j'ai un cœur moi.

Le petit chaperon rouge : Mais bien sûr mon petit Loulou. Le Perrault lui a fait aussi une réputation de sadique attendant les petites filles au coin des bois.

Le loup : Je ne peux plus me promener tranquillement devant une école sans qu'un flic ne vienne me tabasser et n'ameute le quartier.

Le petit chaperon rouge : Alors qu'il donne, en cachette, des cours de tricot aux gamines de notre immeuble. J'ai porté plainte contre Perrault pour discrimination à l'égard de mon mari et j'ai demandé sa réhabilitation avec tous les dommages et intérêts occasionnés aux frais du père Perrault. Vous comprenez c'est trop facile de se faire du fric en racontant des mensonges et en faisant d'un pauvre loup un bouc émissaire. (*montrant le loup*) Gabriel - c'est son prénom - est un ange. Il a toujours un petit cadeau à me faire. Tenez, hier, il m'a ramené pour le déjeuner une belle côtelette d'agneau.

Le loup : Je l'ai trouvé qui se désaltérait dans le courant d'une onde pure.

Le petit chaperon rouge : Oh, tu es un vrai poète, mon Loulou. (*Elle embrasse le Loup et demande à Paul X*) N'est ce pas ?

Paul X : Euh...oui, oui...

Le petit chaperon rouge : Avant-hier il m'a apporté un petit chevreau si mignon...mais il était mort malheureusement.

Le loup : Malheureusement...

Le petit chaperon rouge : Nous avons dû le faire rôtir... comme c'était délicieux.

Le loup : Je l'ai trouvé sur le bord de la route... (*s'excitant*) ah, si je tenais celui qui a fait ça.

Le petit chaperon rouge : Calme-toi, mon Loulou. Calme-toi. Et regardez ce qu'il m'a offert pour mon anniversaire. (*Elle montre son collier*) Une rivière de diamants...une onde pure... (*Au Loup*) Je t'avais pourtant dit qu'il ne fallait pas.

Le loup : Rien n'est trop beau pour toi mon chouchou. (*à Paul X en riant gentiment*) Je suis un croqueur de diamants. Je l'ai trouvé près du cou d'une vieille bique toute fripée et toute friquée.

Le petit chaperon rouge : (*à Paul X*) N'est-il pas beaucoup plus joli au cou d'une jeune femme.

Paul X : Euh, oui, bien sûr...Et que vous a répondu Monsieur Perrault ?

(*Le Loup et le petit chaperon rouge se dirigent vers le bureau où est assis Perrault*)

Perrault : Mademoiselle, j'entends vos récriminations, mais quand j'ai créé le personnage du grand méchant loup je ne savais pas qu'il y aurait une erreur de casting. (*Au Loup*) Je veux bien croire que vous soyez un grand gentil loup, mais mon public souhaite que le loup soit féroce, sinon comment croire à l'histoire. Il faut que la tension monte, que le lecteur commence à frémir, qu'il craigne pour la vie du petit chaperon rouge jusqu'au dénouement final : la mort. Tiens, montrez moi comment vous jouez la scène : « Mère grand que vous avez de grands bras...

(Le loup et le petit chaperon rouge se lèvent)

Le petit chaperon rouge : Oh, c'est notre grande scène d'amour, chéri, c'est celle qu'on préfère. *(à Perrault)* C'est là qu'il m'a fait craquer.

(Elle joue passionnément) Mère-grand que vous avez de grands bras !

Le Loup : C'est pour mieux t'embrasser mon enfant.

Le petit chaperon rouge : Mère-grand que vous avez de grandes oreilles !

Le Loup : C'est pour mieux t'écouter mon enfant.

Le petit chaperon rouge : Mère-grand que vous avez de grands yeux !

Le Loup : C'est pour mieux te voir mon enfant.

Perrault : *(s'exclamant)* Mais ce n'est pas du tout ça ! Ce n'est pas Roméo et Juliette que j'ai écrit ! Je ne peux pas accepter votre demande. Le loup restera le loup, un point c'est tout. Il continuera de bouffer les grand-mères et les petites filles. C'est mon dernier mot.

Le petit chaperon rouge : *(en colère)* Très bien. Sachez que vous entendrez parler de nous. Méfiez vous, car si je dis à Loulou : « Attaque ! », *(Le loup commence à gronder et à se montrer agressif)* vous pourriez avoir de sérieux problèmes. *(Au Loup)* Viens, chéri.

Le Loup : Vous n'êtes pas sympa M'sieur Perrault. Vous pourriez le regretter.

(La lumière baisse du côté de Perrault. Retour au bureau de Paul X)

Paul X : Et puisqu'il n'a pas répondu à votre demande, vous l'avez tué.

Le petit chaperon rouge : Mais pas du tout. Nous sommes incapables d'un tel acte, n'est ce pas mon Loulou ? Nous l'avons poursuivi... en justice, voilà tout.

Paul X : Bien. Dernière question : que faisiez vous le vendredi 19 à 22 h 30, heure présumée du crime ?

Le petit chaperon rouge : Nous dînions chez ma mère-grand avec un couple d'amis.

Paul X : Pourrais je connaître leur nom ?

Le petit chaperon rouge : Bien sûr, il s'agit de Monsieur Poucet et de son épouse Madame Poucette.

Paul X : Je vous remercie.

Le petit chaperon rouge : *(snobant Paul X)* Au revoir Monsieur le fouille mer ... euh...Monsieur le détective.

Le Loup : Au revoir Monsieur. *(Ils sortent)*

Paul X : Au revoir. Drôle de couple. Ce petit chaperon rouge a un sourire carnassier et montre facilement les canines. Quant à lui, il me semble qu'il suffirait qu'elle lui donne l'ordre de mordre pour qu'il retrouve son instinct de carnassier.

SCÈNE V

Paul X : Faisons venir la famille Poucet pour savoir quelle est leur version des faits. Allo, Monsieur Poucet. Pourriez-vous passer à mon agence de détective Paul X pour nous entretenir sur...

(Entrée en courant de Poucet et de Poucette)

Poucet : Nous voici.

Pour obtenir la fin du texte, veuillez me contacter directement à mon adresse courriel : jpduru@club-internet.fr